

L'architecture et l'œuvre

Exposer l'oeuvre ?

« L'œuvre de Claude Lévêque invite à prendre le temps (...) du repos et la méditation qui fut autrefois la fonction du grand dortoir. Invités à s'allonger dans les barques, les visiteurs s'immergent dans un univers à la fois visuel et sonore. »

Dans cette installation In Situ, Claude Lévêque multiplie les références au lieu. Tout d'abord, c'est dans l'ancien dortoir qu'il installe ces barques invitant le spectateur à s'y allonger, il propose une immersion dans l'œuvre ainsi qu'un regard sur le passé du lieu. Les barques, l'ondulation de la musique et de l'installation lumineuse font écho au fleuve, situé à seulement 4 km plus au nord. La Loire est véritablement un des poumons de Fontevraud depuis le 12ème siècle, l'œuvre est le lieu.



Claude Lévêque, *Mort en été*, 2012.

[En savoir plus...](#)

La question d'enseignement : la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre

Ouvrer dans l'architecture

« Un clin d'oeil à Saint-Benoît est l'intégration architecturale la plus radicale que je n'ai jamais réalisée... dans le domaine de la discrétion ! » François Morellet.

Dans cette recherche de discrétion, François Morellet souligne la subtilité d'une intervention dans une chapelle, refusant d'infliger au lieu « une profanation pérennisée ». Dans un premier temps, son œuvre s'efface volontairement devant l'architecture, témoignage du passé, puis finalement décèle ce que le lieu voulait garder secret. L'architecture et l'installation dialoguent ensemble autour des thématiques suivantes : la vie austère et simple des moines fontevristes, l'éclair qui aurait réveillé St Benoît dans sa grotte, le minimalisme de la vie quotidienne des sœurs converses, la cérémonie de la *prise d'habit* des sœurs converses (comparaison avec la prise d'habit des prieuses dans l'abbatiale), la hiérarchie (partie visible du logement de la Grande Prieure)...



François MORELLET, *Clin d'oeil à Saint-Benoît*, 2013, Chapelle Saint-Benoît de l'Abbaye Royale de Fontevraud.

[En savoir plus...](#)

La question d'enseignement : La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre.

Pratiquer l'architecture

L'Abbaye Royale de Fontevraud est un ensemble monastique du 12^e au 18^e siècle, une cité urbanistique structurée en quatre monastères d'hommes et de femmes, gouvernée par une abbesse.

À la Révolution elle devient une prison puis Centre Culturel de l'Ouest en 1975, proposant expositions, concerts et résidences d'artistes.

À la rentrée 2020, le musée d'Art moderne ouvre ses portes dans le bâtiment de la Fannerie (anciennes écuries des abbesses) élargissant ainsi le champ de lectures de ce riche ensemble architectural.

La regarder, la lire, l'éprouver, la remarquer

S'en souvenir

La compétence en jeu : identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique, dans un temps



Faire cohabiter ancien et contemporain

Un regard neuf de l'ancien

Monumentales ou discrètes, à l'intérieur ou dans les jardins, les œuvres des lauréats des résidences de création ponctuent la déambulation architecturale. Pas question ici de meubler une architecture qui ne se suffirait pas à elle-même. Au contraire, nourris par des semaines de présence à l'Abbaye, les jeunes artistes orientent le regard sur un détail de l'architecture. Ils convoquent les figures tutélaires de Fontevraud, tel Léonard Martin avec une variation poétique autour des gisants. Ils invitent à situer l'Abbaye dans son paysage géographique culturel ou onirique.



Le Roi Nu de Léonard Martin
[Résidence Plantagenêt]
Choeur de l'église abbatiale

La question d'enseignement : la présentation de l'œuvre, le rapport aux caractéristiques du lieu

